

Certains l'aiment chaud

Pistes de présentation et d'analyse du film

Dans le cadre de *Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté / Académie de Besançon*, nous vous proposons cette "boîte à outils pédagogiques" dans laquelle trouver des éléments pour présenter le film et pour l'aborder après la séance, avec les élèves.

Retrouvez également les dossiers pédagogiques sur notre page : <http://www.les2scenes.fr/lyceens-apprentis-au-cinema>



Sommaire

Avant la séance

- 2 Un film célèbre ?
- 2 Partir d'un terrain connu
- 3 Une brève présentation
- 3 Faciliter l'accès au film : le noir et blanc
- 5 Faciliter l'accès au film : les sous-titres
- 6 Une création et des contextes
- 7 Billy Wilder
- 7 Marilyn Monroe

Après la séance

- 8 Parler du film
- 8 L'analyse filmique
- 9 Noir et blanc !
- 10 Le tournage
- 10 Musique et cinéma
- 12 La critique est-elle facile ?
- 12 Les acteurs
- 12 Ressources en anglais

Conception : [Marc Frelin](#), coordinateur de *Lycéens et apprentis au cinéma en Bourgogne-Franche-Comté / Académie de Besançon*

AVANT LA SÉANCE

Nous vous proposons ici plusieurs pistes et éléments pour préparer la séance avec les élèves. On peut partir de ce qu'ils connaissent puis apporter des éléments qui permettront de découvrir les contextes du film (celui du tournage et celui de l'histoire), sa genèse, ses acteurs et son réalisateur, tout en désamorçant ce qui peut être difficile *a priori* : le noir et blanc et le sous titrage.

Un film célèbre ?

Aujourd'hui, *Some like it hot* (*Certains l'aiment chaud*) est souvent considéré comme "culte" par une partie des cinéphiles et des critiques de cinéma. À titre d'exemple, il figure dans la liste de Sight and Sound des « [50 meilleurs films de tous les temps](#) » (2012) et pour l'American film Institute, il est le 22^{ème} « [plus grand film américain de tous les temps](#) ». Depuis 2000, il est classé premier « [film américain le plus drôle de tous les temps](#) ». Enfin, notons que le British Film Institute le place dans sa liste des [50 films à voir avant ses 14 ans](#) !



Partir d'un terrain connu

En échangeant avec les élèves, on saura rapidement si la célébrité du film est partagée, sans pour autant considérer la référence comme évidente et la rendre écrasante. On pourra donc commencer par s'interroger : qui connaît le film ? son titre ? l'actrice Marilyn Monroe ? qui a déjà vu un film avec elle ? quelle image vient à l'esprit à son sujet ? les acteurs Tony Curtis et Jack Lemmon ? la musique jazz ? d'autres films des années 1950 ? des films de gangsters auquel on se réfère ici ? des films en noir et blanc ?



Puis, en fonction des connaissances (et réactions) des élèves, la présentation visera à explorer différents aspects du film pour en préparer l'accès avec, par exemple, les éléments ci-dessous.

Une brève présentation

Ce film peut se passer d'une présentation qui dévoile le récit ou les enjeux dramatiques du film (comme le travestissement) mais une mise en contexte paraît nécessaire.

Voici une courte présentation sous forme de diaporama qui permet d'aborder les contextes (histoire et tournage), le réalisateur et les acteurs principaux, les références au film de gangster et au jazz ainsi que les éventuelles difficultés (le noir et blanc et la VOST) :

- Voir le [diaporama de présentation](#)

Vous pouvez le diffuser en ligne, ou le télécharger (ainsi que les extraits sonores et audio-visuels qu'il comporte) et le modifier. Il pourra être enrichi par les éléments plus détaillés qui figurent ci-dessous.

Faciliter l'accès au film #1

Le noir et blanc

Précisons d'emblée aux élèves que le film est en noir et blanc, afin d'éviter une déception lors des premières images ! Aujourd'hui, voir un film en noir et blanc peut demander une petite adaptation. En se questionnant sur le noir et blanc et en voyant divers extraits d'autres films en amont, cela permet de faciliter la découverte d'un « vieux film en noir et blanc » !

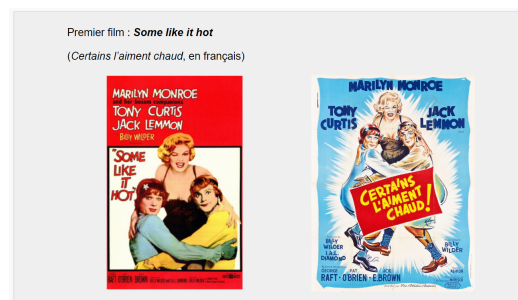
Petit retour sur l'histoire du cinéma.

Aux débuts du cinéma (1895), les films sont en "noir et blanc" pour des raisons techniques.

Mais très rapidement, une partie des films sont projetés en couleur. La technique du cinématographe permet de projeter des photographies (en noir et blanc) animées (en les diffusant très rapidement les unes après les autres afin de donner l'illusion d'une image en mouvement).

Les films en noir et blanc seront régulièrement colorisés ou les pellicules teintées :

- Voir la vidéo (4'30) [L'arrivée de la couleur au cinéma](#)



Le film en « couleurs naturelles » se généralise peu à peu à partir de 1935 avec la technique du Technicolor Trichrome et il faut attendre les années 1950 pour que la majorité des films américains soient en couleur (un peu plus tard pour la France). À la fin des années 1950, plusieurs raisons justifient l'emploi du noir et blanc :

- **Économiques** : comme pour *Les 400 Coups* (François Truffaut, 1959), la pellicule et son développement coûtent moins cher en noir et blanc. [Voir un extrait](#)
- **Génériques** : comme pour *Les Yeux sans Visage* (Georges Franju, 1960), le noir et blanc contribue au mystère et à l'angoisse. [Voir un extrait.](#)



En effet, la technique du Technicolor Trichrome employée à l'époque ne permet pas toujours une grande fidélité avec les couleurs réelles. Ainsi les films des années 1940 en couleur sont plutôt des comédies musicales ou comédies romantiques. Les films criminels (policier, gangster, film noir etc) conserveront le noir et blanc qui, paradoxalement, paraît plus réaliste. Il permet également de donner une ambiance plus « sombre » (dans les deux sens du terme) et de contribuer à une atmosphère générale que va ressentir le spectateur.

Les pratiques des élèves

De nouveau, on pourra partir des connaissances et pratiques des élèves : qu'est-ce qu'on aime dans le noir et blanc ? qu'est-ce qui est gênant ? qu'est-ce que cela peut apporter ? aujourd'hui, pourquoi utiliser du noir et blanc dans un film ? qu'est-ce que cela apporte ? qui utilise parfois le noir et blanc pour faire une photo ou une vidéo ? pour quelles raisons ?



Pour affiner la comparaison :

- Voir la vidéo (4'00) "[Noir et blanc VS Couleur](#)"

Faciliter l'accès au film #2

La Version originale sous-titrée

Le film est projeté en VOSTF, donc les dialogues - assez rapides il faut bien l'admettre ! - sont traduits par des sous-titres en français.

Cela n'est pas toujours facile pour les élèves et on peut rassurer ceux qui sont le moins à l'aise avec la lecture : même si l'on n'a pas le temps de tout lire, on peut comprendre l'ensemble du film.



On pourra prendre un temps avant la séance pour se pencher sur la question de la VOST (qui regarde des films ou série en VOST ? Quels avantages et inconvénients ?) et rendre les choses plus faciles lors de la séance :

- Lire un dossier en ligne sur Upopi : il propose à la fois une réflexion sur le sujet et des pistes pédagogiques concrètes : [le choix de la VOST pour le jeune public](#).

Avec certaines classes, notamment si les élèves ont des difficultés à suivre les sous-titres, on pourra présenter d'avantage le film pour en faciliter l'accès :

- [Un court résumé du début du film](#) à projeter ou imprimer
- [Présentation des personnages principaux](#)

Une création et des contextes

1929 : le contexte de l'histoire

- Lire [un article sur FuturaScience](#) sur la prohibition
- Lire [la page sur le jazz hot](#) du site Planète jazz
- Le genre « film de gangster » se développe en référence à l'époque. [Voir une définition du genre et de ses caractéristiques](#).

1959 : le contexte de la création

Que se passait-il, en 1959, du côté du cinéma ? « En Inde, sortie de *Fleurs de papier* de Guru Dutt et du *Monde d'Apu* de Satyajit Ray. En Pologne, *Train de nuit* de J. Kawalerowicz. En France, *Les Quatre Cent Coups*, *Le Beau Serge*, *Les Cousins*, aussi *La Tête contre les murs* de Georges Franju, *La Jument Verte* de Claude Autant Lara et surtout *La Vache et le prisonnier* de Verneuil dominant le box-office (avec 5.2 et 8.8 millions de spectateurs). Aux



États-Unis, Hitchcock entraîne les spectateurs dans la folle poursuite de *La Mort aux trousses*. Pour *Autopsie d'un meurtre*, O. Preminger demande à Duke Ellington de composer la musique. *Ben-Hur* de W. Wyler reçoit onze oscars. Comédie mélangeant les genres de B. Wilder, *Certains l'aiment chaud*. Mélodrame antiraciste de D. Sirk, *Le Mirage de la vie*. Et toujours des westerns, ainsi *Rio Bravo* d'Howard Hawks, ou *L'Homme aux colts d'or* d'E. Dmytryk. En Grande-Bretagne, le *Free Cinema* rassemble des films comme le documentaire *We are the Lambeth Boys* de K. Reisz et des fictions comme *Les Chemins de la haute ville* de J. Clayton ou *Les Corps sauvages* de Tony Richardson.¹»



1959 est une période charnière, dont on peut dire pour schématiser qu'elle se situe entre classicisme (*Certains l'aiment chaud*, *La Mort aux Trousses*, *Rio Bravo*...) et modernité (les débuts de la Nouvelle vague, *Shadows* de John Cassavetes, *Hiroshima mon amour* d'Alain Resnais...). C'est aussi le déclin de l'âge d'or des studios.

La genèse de la création

La genèse du film est abordée :

- [Page 3](#) du livret pédagogique de Charlotte Garson
- Dans [cette page](#) de l'ouvrage d'Alison Castle

Les références

Le film multiplie les clins d'oeils à d'autres films (des films de gangsters, des films avec Marilyn...). On peut se pencher sur la question des références :

- voir en pages 5 et 11 de la [Fiche Pédagogique Interactive](#) consacrée au film

Billy Wilder

Pour découvrir le réalisateur (et co-scénariste) du film, voici plusieurs ressources en ligne :

- Voir la vidéo qui revient sur sa biographie et ses films (8'00) : [Les génériques de Billy Wilder](#)
- [Biographie et filmographie](#) sur le site de Transmettre le cinéma



¹ Tiré de l'ouvrage [Une brève histoire du cinéma](#) de Martin Barnier et Laurent Jullier (Librairie Arthème Fayard / Pluriel, 2017).

Marilyn Monroe

Le nom de Billy Wilder et les titres de ses films ne seront peut-être pas familiers des élèves, mais la comédienne Marilyn Monroe est une figure encore connue de beaucoup.

On pourra partir de cette connaissance comme point de départ pour présenter le film.

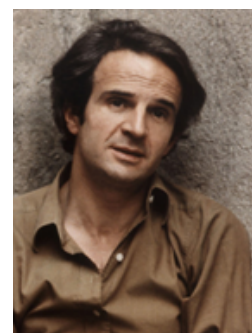


En prolongement, autour de Marilyn Monroe :

- Voir un [court reportage présentant Marylin Monroe](#) (05'10)
- Lire [une biographie en ligne](#)
- La photographie qui illustre cette section était la photographie que préférait Marilyn elle même. [Lire un court texte sur ce sujet](#), tiré du très bel ouvrage [Marilyn Monroe. Fragments](#)
- Dans le même ouvrage, on trouve [une page consacrée à la bibliothèque personnelle](#) de Monroe, ce qui vient rompre l'image de "blonde écervelée" qui accompagne également sa persona

François Truffaut (le réalisateur des *Quatre Cent Coups*, cités plus haut) disait d'elle dans une critique qu'il consacre à *Sept Ans de Réflexion* (Billy Wilder, 1956) :

« Je l'aime depuis *Niagara*, et même avant, c'est une personne qui a la grâce, quelque part entre Charlie Chaplin et James Dean. Et comment aujourd'hui, s'abstenir de voir un film avec Marilyn Monroe ? » ([Les Films de ma vie](#), Flammarion, 1975).



APRÈS LA SÉANCE

L'ensemble des pistes fournies ci-dessus pour l'avant-séance peuvent servir pour un travail après le film et nourrir une simple discussion ou une approche de l'œuvre plus complète. Voici différents axes qui pourront être suivis et développés pour aborder *Certains l'aiment chaud* après la projection.

Parler du film

Avant une analyse plus poussée d'un film, il peut être intéressant de revenir dans un premier temps sur les remarques, questions, critiques et commentaires des élèves, juste après la séance. De manière générale, la question « Comment parler d'un film ? » se pose lorsqu'il s'agit d'une séance mise en place dans un cadre scolaire. Une réflexion sur le sujet a été élaborée par Les Grignoux, lieu culturel et acteur de l'éducation au cinéma en Belgique. Interprétation, débat, jugement, critique, autant de points qui sont développés dans ce [texte disponible en ligne](#).

L'analyse filmique

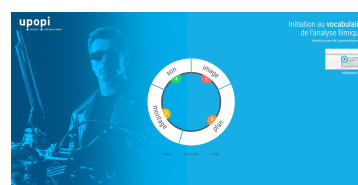
Pour revenir sur le film lui-même et sa "construction", on peut projeter en classe des extraits du film et les analyser avec les élèves. L'analyse de séquence est un exercice assez ludique à mener en classe car les élèves vont repérer et proposer de nombreuses choses. L'enjeu est de prendre du recul sur la séquence projetée en se posant les questions suivantes :



- **quoi ?** qu'est-ce qui nous est présenté (description du contenu de l'image et de la bande son) ?
- **comment ?** comment cela nous est présenté (valeurs de plan, axe de caméra, raccords et effets de montages, éclairage, type de jeu, musique) ?
- **pourquoi ?** pour quelle raisons ou quels effets ? comment ces choix ont un impact sur le spectateur (en matière de compréhension du récit ou d'émotion ressenties) ? qu'est-ce qui est original ou notable dans la séquence ?

Quelques outils :

- Le [cours en ligne](#) proposé par UPOPI pour se former à l'analyse filmique
- Le [tableau de base](#) qui permet d'ordonner sa prise de note et de préparer l'analyse
- [Les Clés pour le cinéma](#) de Transmettre le cinéma (mise en scène de la star, le cadre...)



Analyses proposées :

- [Les notes de l'analyse du générique et de la première séquence](#), proposée lors des *Coups de projecteur*
- [L'analyse de la séquence de la gare](#) proposée par l'enseignante Bénédicte Francone-Bertin (Lycée Jules Haag)
- La [Fiche Pédagogique Interactive](#) de Normandie propose plusieurs analyses de séquences de *Certains l'aiment chaud* : pages 8, 9, 10 et 12
- Page 12 du livret pédagogique : « [Un sexe complètement différent](#) »

Autres pistes d'analyses : pour guider d'avantage l'analyse on pourra s'interroger sur la façon dont sont mis en scène certains motifs du film (la fuite, le travestissement, la dissimulation), l'usage des registres comiques, la variété du jeu d'acteur, le travail du noir et blanc / des ombres et de la lumière, le montage (les ellipses en fondu enchaînés...), la question de la sexualité et celle des genres...

Noir et blanc !

Pour analyser l'image en noir et blanc de *Certains l'aiment chaud*, plusieurs paramètres sont à prendre en compte : les contrastes, les niveaux de gris, les jeux d'ombre et de lumière, les costumes :

- Voir [le diaporama "Noir et Blanc !"](#) comprenant des photogrammes commentés au regard du noir et blanc

Rappelons que ce choix chromatique se réfère ici aux films de gangsters des années 1930 :

- Voir [des extraits de Scarface](#) par exemple, qui permettra de comparer l'éclairage et la composition de l'image

On pourra également se pencher sur les photos couleur du tournage et *voir autrement* le film, de comparer couleur/noir et blanc et peut être de mieux saisir ce qu'apporte le noir et blanc au film, ces avantages en matière de rendu des maquillages etc :

- Voir [un diaporama avec des images couleur du film \(et du tournage\)](#)

Le tournage

Qu'est-ce qu'un tournage ? Quels professionnels sont impliqués ?

- Voir [la page d'UPOPI](#) consacrée au sujet, qui répond à toutes ces questions !

Voici un diaporama qui permet d'avoir un aperçu du tournage de *Certains l'aiment chaud* à travers de nombreuses photos :

- Voir [le diaporama "Tournage"](#)

Musique et cinéma

Les personnages principaux du film sont musiciens et la musique est à l'honneur dans le film. Billy Wilder n'était pas musicien mais apportait une grande importance aux musiques de ses films : celle que jouent les personnages comme celle que l'on ajoute au montage :



- écouter une [émission](#) de radio consacrée à Billy Wilder, également axée sur le jazz (42'00)

Musique d'écran et musique de fosse

On pourra faire la distinction avec les élèves, en visionnant des séquences, entre la « **musique d'écran** » (jouée par des personnages du film, également appelée musique diégétique) et la « **musique de fosse** » (musique additionnelle, ajoutée au montage, musique extra-diégétique).

Par exemple, les morceaux jazz joués par l'orchestre féminin des *Syncopators* (musique d'écran) et la musique (jazz elle aussi) qui accompagne chacun des moments de fuite de Joe et Jerry (lorsqu'ils descendent par l'escalier de service par exemple, à 00'10'32 : musique de fosse).

Dans un cas, la musique fait partie de l'histoire du film (les morceaux sont à la fois des moments divertissants, et en même temps permettent de faire avancer le récit car ils contiennent souvent des dialogues, des jeux de regards, ou parce que les paroles indiquent l'état émotionnel de Sugar qui oscille entre « I wanna be loved by you » et « I'm through with love ». Dans l'autre cas, la musique souligne les actions, accompagne les effets comiques ou dramatiques.

Le hot jazz

- lire l'article consacré au [hot jazz présenté sur la page du site Planète jazz](#)
- écouter un album d'un des grands représentants du Hot Jazz et de son groupe : [Louis Amstrong and his hot five](#)



La notion de standard

Les musiciens de jazz ont souvent repris des airs de comédies musicales (scéniques ou cinématographiques) et les comédies musicales ont régulièrement repris emprunté des mélodies aux jazzmen. Certains morceaux deviennent des « classiques » maintes fois repris par des musiciens : des standards.

Matthieu Truffinet, compositeur de *Lorraine ne sait pas chanter* (court métrage au programme de [Trouver sa place](#)) a donné une explication de la notion de standard aux élèves lors d'une intervention, en se basant sur un morceau qui permettait d'aborder la notion de « standard ». Voici l'exemple de ***My Favourite things***, né dans une comédie musicale (sur scène puis à l'écran) puis repris des centaines de fois de façons différentes :



- le [musical](#) (*La Mélodie du Bonheur*)
- une reprise [jazz](#) par John Coltrane
- dans une tradition américaine de la reprise, il est toujours présent, y compris dans la pop actuelle : chez [Ariana Grande](#) (que les élèves connaissent !)
- pour aller plus loin, écouter l'émission de France Musique (53'00) [Repassez moi le standard](#) consacrée à ce même morceau

Les standards dans *Certains l'aiment chaud*

Les morceaux joués dans le film par les musiciens sont pour la plupart des standards de jazz des années 1920. Ils ont été rejoués à la fin des années 1950 pour le film, par des musiciens en studio, et joués en play-back au moment du tournage par les acteurs.

On pourra comparer en classe les versions d'origine et les versions dans *Certains l'aiment chaud* :



- [Running wild dans le film](#)

- [Running wild par The Southland six](#) (1922)
- [Une version plus actuelle](#), de 2017, par Cécile Mc Lorin Salvant
- [I wanna be loved by you](#) par The High Hatters
- [I wanna be loved by you](#) dans le film

La critique est-elle facile ?

On pourra se pencher dans un premier temps sur les critiques sorties à l'époque du film, les commenter et prendre position :

- [Lire la critique des Cahiers du cinéma](#)
- Lire une [revue de presse sélective](#)

Ensuite, on peut proposer aux élèves de rédiger, filmer ou enregistrer leur propre critique pour chacun des trois films. Voici deux exemples d'ateliers :

- [un atelier d'écriture critique](#) mené par Ciclic
- un atelier de critiques vidéo ([voir le tutoriel](#)) proposé par l'Artdam

Si vous réalisez des critiques avec vos élèves, n'hésitez pas à [nous les envoyer](#) !!!

Les acteurs

Le métier d'acteur et les caractéristiques du jeu dans le film pourront être étudiés après la séance :

- [un article sur le métier d'acteur](#), présenté par UPOPI

Dans la première partie de ce document, plusieurs ressources sont proposées pour aborder la comédienne Marilyn Monroe (page 7).

Concernant Jack Lemmon :

- [voir la passionnante émission télévisée](#) (culte) Cinéma Cinémas qui lui était consacrée en 1987, revenant en particulier sur *Certains l'aiment chaud* (18'00)
- voir la page 7 [du livret pédagogique](#) qui revient sur son jeu

Concernant Tony Curtis :

- [lire un article](#) paru à sa mort, revenant sur sa carrière

Ressources en anglais

- [Vocabulaire d'analyse filmique en anglais](#)
- [Un diaporama "revue de presse"](#) reprenant des articles sortis à l'époque du film
- [Le scénario complet du film](#)
- [Un documentaire](#) sur le film (25'00)
- La [page IMDB](#) sur Billy Wilder
- [l'émission](#) - citée plus haut - sur J. Lemmon qui revient largement sur le film (18'00)

